



VILLARD-SUR-BIENNE (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome VI (1854)**

Villards-lez-la-Rixouse, Villars-la-Rixouse, les Villards, Villard-sur-Bienne,

Village de l'arrondissement et du canton de Saint-Claude ; perception, distribution de poste aux lettres et paroisse de la Rixouse ; à 1 km de la Rixouse, 13 de Saint-Claude et 52 de Lons-le-Saunier.

Altitude : 715^m.

Le territoire est limité au nord par Château-des-Prés, au sud par la Rixouse et la Bienne qui le sépare de Longchaumois, à l'est par Lézat et la Bienne et à l'ouest par la Chaux-des-Prés et la Rixouse. La Grange de la Charbonnière, les Crosats, le Moulin et la Scierie Dalloz, les Granges de la Dape, la Grange des Essarts, la Grange Vuillard, la Grange Bouderat et le Moulin de Bienne font partie de la commune.

Il est traversé par les routes départementales n° 10, de Besançon à Saint-Claude, et n° 26, de Saint-Claude à Morez ; par le chemin de grande communication n° 26, de Morbier à la Rixouse ; par les chemins vicinaux tirant au hameau des Prés, à Longchaumois, et des Prés du Villard aux Prés de la Rixouse ; par la Bienne, le bief du Bard, le ruisseau d'Entre-deux-Biefs, les biefs du Croyet, de Laille, de l'Outre et des Chaumions.

Le village est situé sur le revers oriental d'une haute montagne qui borde la rive droite de la Bienne. Les maisons, disposées sur les côtés de la route de Saint-Claude à Morez, sont isolées, construites en pierre et couvertes en tavaillons et bardeaux. Les maisons modernes sont bien bâties et élevées d'un étage au-dessus du rez-de-chaussée.

Population : en 1790, 490 habitants ; en 1846, 408 ; en 1851, 388, dont 196 hommes et 192 femmes ; population spécifique par km carré, 38 habitants ; 86 maisons, savoir : aux Villards, 59 ; aux Prés des Villards, 18 ; aux Essarts, 6, et Vers la Rivière, 3 ; 86 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1793.

Vocabulaire : saint Cyr et sainte Julitte. Paroisse de La Rixouse.

Série communale à la mairie. La série du Greffe, déposée aux Archives Départementales, a reçu les cotes 3 E 7423 à 7427, 3 E 8306, 3 E 10812 à 10814 et 3 E 12879. Tables décennales : 3 E 1172 à 1180.



Microfilmé sous les cotes 5 Mi 1138 et 1139, 2 Mi 1207, 2 Mi 1945 et 1946, 5 Mi 7 et 5 Mi 1183.

Cadastre : exécuté en 1812 : surface territoriale 1008^h 17^a divisés en 2162 parcelles que possèdent 274 propriétaires, dont 114 forains ; surface imposable 986^h, savoir : 278 en terres labourables, 171 en prés, 456 en friches, 146 en bois-sapins, 137 en pâtures, 76 en bois-taillis, 10^h 66^a en tourbières, 4^h 20^a en broussailles, 2^h 85^a en sol et aisances de bâtiments, 2^h 21^a en jardins, 1^h 23^a en vergers et 74^a en abreuvoirs, d'un revenu cadastral de 12.671 fr. ; contributions directes en principal 1.937 fr.

Le sol, montagneux et d'une moyenne fertilité, produit du blé, de l'orge, des légumes secs, des pommes de terre, du chanvre, peu de fruits et de maïs, du foin et des fourrages artificiels.

On importe le quart des céréales et le vin. Le revenu réel des propriétés est de 3 fr, pour 0/0.

On élève dans la commune des bêtes à cornes et quelques porcs ; 20 ruches d'abeilles.

On trouve sur le territoire de la marne, des tourbières exploitées, de la pierre ordinaire à bâtir et de taille, de la pierre à chaux, des sablières et des carrières de tuf.

Les habitants fréquentent les marchés de Saint-Claude et de Morez. Ils émigrent pendant l'été pour aller travailler comme terrassiers. Quelques-uns commencent à s'occuper pendant l'hiver de la lunetterie.

Il y a deux châlets, l'un au hameau des Prés et l'autre aux Villards, dans lesquels on fabrique annuellement 40.000 kg de fromages, façon Gruyère.

Biens communaux : une maison commune bâtie en 1828, renfermant la mairie, le logement de l'instituteur et la salle d'étude, fréquentée en hiver par 35 garçons et 8 filles ; 2 fontaines avec lavoir et abreuvoir ; un puits avec abreuvoir; un réservoir d'eau, et 414^h de pâtures, bois-taillis, bois-sapins, bois de haute futaie, friches et tourbières, d'un revenu cadastral de 1.613 fr.

Bois communaux : 311^h 50^a; coupe annuelle 8^h de bois-taillis et 100 sapins.

Budget : recettes ordinaires 2.411 fr. ; dépenses ordinaires 2.411 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Les liens intimes qui enchaînaient aux mêmes destinées les Villards et la Rixouse, ne permettent d'en séparer ni l'origine, ni les annales. Ces villages étaient comme les deux doigts de la même main. Ils formaient une seule paroisse et étaient tous deux sous la domination seigneuriale des abbés de Saint-Claude.

Fief de la tour des Villards : Ce fief avait des rapports frappants avec celui du Châtillonnais qui était à la Rixouse. Ils avaient pour centre une tour de forme semblable, étaient sans justice et comprenaient la plus grande partie du territoire des communautés où ils se trouvaient ; ils s'étendaient même sur les villages voisins.

Le fief de la Tour appartient pendant plusieurs siècles à une famille du nom de la Tour. Claude Gaillard, de Saint-Claude, conseiller au parlement de Dole et seigneur de Crilla, le reçut, au XVI^e siècle, de M. de la Tour, en échange de la tour de Saint-Lupicin, et le transmet à Salomé Gaillard, sa fille, épouse de Gérard de Marnix.



M. Claude de Marnix, seigneur de Nancuisse et Loysia, fils de Jacques-Antoine de Marnix, écuyer, vendit ce domaine, le 5 janvier 1633, à noble Sébastien Charnage, de Saint-Claude, moyennant 4.000 fr.

Pierre Vuillerme, prêtre, docteur en théologie, official métropolitain de l'archevêché de Lyon et curé de Saint-Claude, en fit l'acquisition, le 25 mai 1683, des héritiers de François et Pierre Charnage, descendants de Sébastien, et le légua à Claude-François Vuillerme, de Saint-Claude, son neveu.

La tour des Villards, déjà ruinée en 1609, était bâtie sur une éminence à la sortie du village et n'a pas laissé de traces. Une autre tour plus ancienne, qui dépendait du même fief, était bâtie dans la *prairie franche* des Prés de Chaux.

Curiosités naturelles : On remarque aux Villards la caverne de la *Pontoise*, qui a environ 100^m de long, 40^m de large et 10^m de hauteur. On y pénètre à l'aide d'une échelle placée dans une étroite ouverture percée dans la voûte. Les murs sont tapissés de belles stalactites.